

Aujourd'hui, il suffit de tourner le robinet pour obtenir de l'eau, mais cela n'a pas toujours été le cas. À l'époque où les maisons n'étaient pas raccordées à l'eau courante, les puits, lavoirs, abreuvoirs et fontaines jouaient un rôle essentiel dans la vie du village : les habitants devaient se rendre aux points d'eau pour récolter l'eau nécessaire aux tâches de la vie quotidienne (cuisine, ménage, toilette, etc.) et le bétail pour s'y abreuver. Vous en rencontrerez plusieurs tout au long de cette promenade.

LE LAVOIR-ABREUVOIR DE LA ROUTE D'OCHAMPS (JÉHONVILLE) :

Avant l'invention du lave-linge, les lavandières, les femmes qui nettoyaient le linge, se rendaient au lavoir du village pour effectuer la corvée de la lessive. Elles lavaient le linge à la main et travaillaient dans des conditions pénibles en position agenouillée, exposées au froid.

Le lavage débutait dans un cuvier, cuve en bois dans laquelle on entreposait des couches successives de linge en alternance avec du savon noir, puis durant des heures, on l'arrosait d'eau de pluie chauffée dans une grande cuve en fonte ou cabouloir. On couronnait le tout de cendres de bois placées dans un tissu : la richesse en potasse du charbon de bois permettait de dégraisser et blanchir les linges souillés. Les lavandières se rendaient ensuite au lavoir où elles utilisaient les bords inclinés du bac pour savonner le linge. À l'aide de battoirs, elles expulsaient les impuretés hors des tissus avant de les rincer à

l'eau claire et de les sécher à même l'herbe, dans les prés situés à côté.

Ce lavoir est composé de trois bacs. On distingue bien, sur le bac situé à droite, le bord incliné dont les lavandières se servaient pour battre le linge.

LE BIEF D'ALIMENTATION DU MOULIN DE SART :

Ce canal a été creusé par les propriétaires du moulin de Sart afin d'alimenter le moulin en eau. Une partie du ruisseau d'Acremont est détournée dans ce canal. L'eau est acheminée jusqu'au bassin de retenue situé au-dessus du moulin avant d'alimenter la roue (voir paragraphe suivant).

LE MOULIN DE SART :

Le moulin de Sart a été construit en 1875. Il s'agissait d'un moulin à farine ou meunerie. On y moulait les céréales pour les transformer en farine.

Comme la plupart des moulins hydrauliques, il fonctionnait grâce à un système de rouages enclenchés par le mouvement de l'eau sur la roue. L'eau était acheminée depuis le bassin de retenue jusqu'au moulin. En tombant, elle s'engouffrait dans les godets de la roue, qui sous l'action du courant, se mettait à tourner.



Racines & Ressources



Au fil de l'eau

L'or bleu en 15 promenades

Circuit de Sart-Jehonville

N°10

Cette grande roue en chêne était reliée à un axe (l'arbre), situé en son centre, qui était lui-même relié à des rouages, qui actionnaient les meules. Une vanne réglait le débit d'eau et la vitesse de rotation de la roue en fonction du travail des meules.



Les meules sont d'imposants blocs de pierre circulaires entre lesquels on disposait le grain afin de le moudre. La meule supérieure est appelée la meule courante tandis que la meule inférieure se nomme meule gisante. Seule la meule supérieure était en mouvement. Ce sont les reliefs dessinés dans les blocs de pierre qui permettent de réduire le grain en farine.

En 1907, le moulin a été entièrement restauré par le meunier de l'époque, Joseph Poncelet. Il fournissait alors en farine les habitants des villages de Paliseul, Maissin, Jehonville, Bertrix, Ochamps et Nollevaux. Il pouvait moudre jusqu'à 1500 kg de grains par jour. Ils étaient broyés à trois reprises par les meules afin d'obtenir la farine fine et bien blanche qui faisait la renommée du moulin. Un travail éprouvant qui nécessitait pour le meunier de travailler chaque jour de 5h du matin à minuit.

Le fils de Joseph Poncelet, Louis, a repris l'activité en 1929, jusqu'à son arrêt complet, en 1989.

Si la roue n'est plus reliée aux meules aujourd'hui, elle tourne toujours, à l'occasion. Le petit fils de Louis Poncelet, Sylvain, a transformé l'ancienne meunerie en gîte, tout en veillant à conserver la roue, les engrenages et les mécanismes qui témoignent de l'activité passée du moulin.

Il utilise toujours la force de l'eau pour faire tourner une turbine hydraulique. L'eau est envoyée depuis la retenue d'eau sur un dénivelé de 7 mètres vers cette turbine, qui en tournant, permet de produire en moyenne 5kWh, de quoi fournir l'électricité aux gîtes et au corps de logis.

→ *Si vous souhaitez en apprendre davantage sur le moulin de Sart et son fonctionnement, vous pouvez contacter Céline et Sylvain Poncelet au 061/29.29.39. S'ils en ont la possibilité, ils se feront un plaisir de vous guider dans le moulin.*

LE LAVOIR-ABREUVOIR DE LA GRAND RUE (SART) :

Tout comme celui situé à Jehonville, ce lavoir servait autrefois au nettoyage du linge, comme en attestent les bords inclinés des bacs.

L'utilisation des lavoirs et abreuvoirs a progressivement diminué au cours du 20^e siècle avec l'installation, dans les villages, des réseaux de distribution d'eau.



Fonds européen agricole pour le développement rural :
L'Europe investit dans les zones rurales